

## Numéro 396 (avril-juin 2026)

### ■ Mutations de la main-d'œuvre et renouvellement agricole en France à l'horizon 2030. Enjeux d'une lecture géographique à partir du Recensement agricole 2020

*Michaël Bermond*

Près de 36 % des exploitants âgés de moins de 62 ans en 2020 atteindront l'âge de la retraite d'ici 2030 en France. Le renouvellement des exploitations agricoles dépend des structures de la main d'œuvre. La localisation des exploitations agricoles selon la structure de la main d'œuvre indique des problématiques de renouvellement différentes selon les régions.

### ■ Les circulations internationales, une ressource pour une transition agri-alimentaire plus juste. Le cas des lifestyle farmers du Val de Loire

*Camille Hochedez*

De nouveaux profils d'agriculteurs, qualifiés de lifestyle farmers, à la confluence des migrants d'aménité et des néo-paysans, s'installent dans les campagnes françaises. Les circulations internationales marquent les trajectoires professionnelles des lifestyle farmers. Les circulations internationales constituent un capital pour s'installer en agriculture et pour construire des exploitations alliant qualité de vie, respect du vivant et pratiques d'une agriculture en transition. La gestion du travail du vivant et des saisonniers sur les exploitations des lifestyle farmers est porteuse de davantage de justice.

### ■ Agriculture sous contrat et autonomie : vers un régime de dépendance ? Le cas des contrats en pommes de terre en Belgique

*Romane Vanhakendover*

L'article déplace l'analyse du contrat agricole vers le régime de travail qu'il institue. La contractualisation promet autonomie et sécurité, mais organise structurellement la dépendance. Le régime opère par alignement progressif, sans dépossession ni prolétarianisation directe. Cet alignement investit aussi les subjectivités des producteurs et leur identité professionnelle.

### ■ Injonctions au changement et segmentation des métiers de l'agriculture : des dynamiques socio professionnelles à l'épreuve

*Claire Ruault, Roger Le Guen*

Comprendre les processus de changement de pratiques en agriculture implique de sortir d'une lecture à l'échelle des individus pour replacer les agriculteurs dans les interactions dans lesquelles ils se trouvent pris au quotidien. L'article analyse l'évolution des réseaux de relations au sein desquels les agriculteurs échangent des informations entre eux et avec les acteurs auxquels ils ont affaire et discutent des problèmes à résoudre. Les caractéristiques de ces dynamiques socio professionnelles varient fortement d'un territoire à l'autre, suivant le degré de diversité des productions et les processus de diversification à l'œuvre.

Sur le temps long (depuis les années 1980), les auteurs observent une corrélation entre les processus de segmentation des métiers de l'agriculture et une fragmentation des liens entre agriculteurs. Il en résulte une difficulté des agriculteurs à se constituer en interlocuteur collectif face aux acteurs (collectivités territoriales

notamment) qui interviennent dans le cadre de programmes autour d'enjeux environnementaux, alimentaires, fonciers et de gestion de l'espace.

### ■ **Concentration et spécialisation de l'agriculture française, à l'aune des recensements agricoles de 1970 à 2020**

*Jean-Noël Depeyrot, Mickaël Hugonnet*

Les inégalités de répartition du foncier agricole ne semblent pas s'être accrues depuis les années 1970. La main d'œuvre agricole se concentre dans un petit nombre d'exploitations et de régions. La spécialisation des exploitations s'est accentuée depuis les années 1970. Pour autant, la plupart des territoires métropolitains conservent une relative diversité de production.

### ■ **Productivité partielle des facteurs, efficacité technique et performance économique des exploitations bovines françaises : 36 ans d'évolution (1988-2023)**

*Patrick Veysset*

Agrandissement et productivité du travail caractérisent l'évolution des exploitations bovines françaises. L'efficacité technique des systèmes de production stagne, voire baisse pour les bovins viande. Grâce aux gains de productivité animale, l'efficacité technique des exploitations laitières se maintient. Les exploitations bovins viande ne créent pas de richesse et ne bénéficient pas d'économie d'échelle